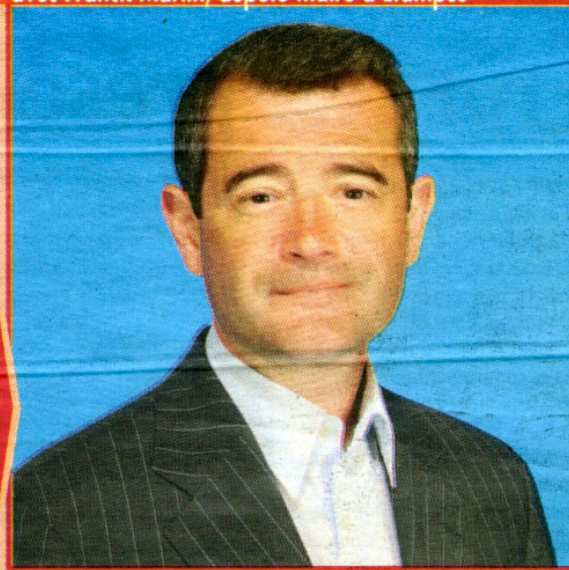


## POLITIQUE

Le député (apparenté UMP) de la 2<sup>e</sup> circonscription de l'Essonne a répondu "non" à la question du retour de la France dans le commandement militaire intégré de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (Otan).



- Une indépendance de quel ordre ?

**Franck Marlin :** L'indépendance, cela signifie que ce que nous jugeons bon de faire, et avec qui, nous en décidons nous-mêmes, sans que cela nous soit imposé par aucun autre Etat et par aucune collectivité.

**Le Républicain :** Vous démarquez-vous ainsi de l'action gouvernementale ?

**Franck Marlin :** J'entends être fidèle au gouvernement mais insoumis quand les circonstances l'imposent, fraternel mais pas subordonné à des décisions qui ne se justifient pas.

- Vous pensez qu'avec ce retour dans l'Otan, la France ne sera plus libre de ses décisions ?

**Franck Marlin :** C'est sûr. La France était fière de sa spécificité et savait rappeler, comme pour la guerre en Irak, combien l'allégeance peut être dangereuse et inutile pour la paix. La France va donc rentrer dans le rang.

- Que pensent vos collègues de la majorité ?

**Franck Marlin :** J'ai reçu de nombreux témoignages de soutien, d'encouragements et de félicitations. Certains regrettent peut-être de ne pas avoir voté comme moi. Pour ma part, je ne regrette pas mon choix. »

■ propos recueillis par  
Robert Mendibure

# Franck Marlin : « pourquoi j'ai dit non à l'Otan »

**A** l'Assemblée nationale, mardi 17 mars, le Premier ministre a défendu le retour de la France dans le commandement militaire intégré de l'Otan (après qu'elle l'a quitté en 1966), au nom d'une "certaine idée de la France". Franck Marlin, député-maire d'Etampes, a été le seul parlementaire de la majorité à répondre par la négative à la seule question qui était véritablement posée, à

savoir : "Voulez-vous le retour de la France dans l'Otan ?". Neuf autres députés de l'UMP n'ont pas pris part au vote.

**Le Républicain :** Pourquoi cette décision ?

**Franck Marlin :** « Je suis fidèle à ce que je pense et, tout d'abord, ma conviction a toujours été gaulliste et cette vision gaulliste sur cette question a toujours fait consensus. La méfiance que le général de

Gaulle avait affichée dès 1958 et sa décision de retirer nos forces de l'organisation militaire en mars 1966, pour des raisons d'indépendance, reposait sur une stratégie claire.

- Et plus précisément ?

**Franck Marlin :** La politique étrangère de la France tend essentiellement à ce que notre nation demeure indépendante. Je suis profondément attaché à cette France indépendante.